

# Résolutions de l'IBB

Adoptée par le Congrès de l'IBB à Durban en Afrique du Sud  
le 1er décembre 2017



## 18. Fonds pour l'action politique et Campagnes de l'IBB en Amérique latine

**Soumise par : UOCRA (Argentine) et les syndicats brésiliens CONTICOM CUT, FSCM CUT, STICC POA, SINTRACOM Curitiba, SINTRACONST Espirito Santo, FETRACONMAG, SINTEPAV CE, SINTRAICCM, SINTRACOM Bauru et SINTRAMOG**

L'avènement des gouvernements de gauche en Amérique latine (dénommé la « vague rose »), qui sont arrivés au pouvoir dans les années 90 puis dans les années 2000, a été une source d'espoir et d'inspiration pour les travailleurs et leurs organisations à travers le monde. Après des décennies d'organisation, de lutte et de remise en question de la logique du néolibéralisme sous-jacente, de véritables alternatives semblaient enfin se dessiner face à ce modèle hégémonique du capitalisme. Sur le continent, des gouvernements progressistes sont arrivés au pouvoir, portés par le mécontentement populaire à l'égard des conséquences des politiques néolibérales, notamment les privatisations qui ont accentué encore davantage la progression du chômage.

Dans bon nombre de pays d'Amérique latine, les pauvres et la classe ouvrière ont connu une amélioration remarquable de leur situation. Des millions de personnes ont pour la première fois bénéficié de programmes sociaux progressistes, qui leur ont permis d'accéder au logement, à l'emploi, à l'aide au revenu, aux soins de santé et à l'éducation à tous les niveaux. Le travail des enfants et le travail informel ont nettement reculé, tandis que le fossé entre riches et pauvres a été réduit.

Les gouvernements de gauche ont été placés temporairement entre les mains des détenteurs du pouvoir traditionnels, y compris les détenteurs des capitaux financiers. Cette acceptation fragile était par nature instable et a fait l'objet de remises en question permanentes. Plus récemment, les gouvernements progressistes ont été écartés du pouvoir de manière systématique, et par tous les moyens possibles ; tant par des méthodes démocratiques que par des moyens dont la légitimité juridique était discutable, à l'instar du Paraguay, du Honduras et du Brésil. Avec le retour au pouvoir des partis politiques des élites, les pauvres et la classe ouvrière se sont heurtés des attaques rapides, agressives et directes. Ces tendances concernent l'ensemble du continent : les réformes du travail qui minent les droits des travailleurs et affaiblissent les syndicats, accroissant les obstacles à l'accès aux systèmes de sécurité sociale, y compris une retraite dans la dignité. Ces « réformes » sont imposées sans négociation. Le tripartisme et les négociations de bonne foi sont abandonnés.

Les gouvernements conservateurs dévalorisent les processus d'intégration régionale et les stratégies de relance économique. On réduit ou on gèle les investissements dans les projets d'infrastructure, ce qui aggrave considérablement le chômage dans les secteurs du bâtiment, des matériaux de construction, du bois et des produits forestiers.



**ATTENDU QU'**une crise économique à l'échelle du continent a conduit à une progression immédiate et généralisée du chômage, dans les secteurs formels et informels ;

**ATTENDU QUE,** sur l'ensemble du continent, les gouvernements répondent à la crise économique en lançant des attaques rétrogrades à l'encontre des droits des travailleurs et des droits syndicaux, y compris à travers les licenciements et un regain de violence contre les syndicalistes et les militants des mouvements sociaux ;

**ATTENDU QUE** les membres des syndicats affiliés à l'IBB souffrent du chômage généré en raison des scandales de corruption en cours et des enquêtes qui ont conduit à l'interruption des grands projets d'infrastructure.

**ATTENDU QUE** les affiliés de l'IBB sont en première ligne de la résistance face à l'austérité, lançant des mobilisations et des manifestations de masse au Chili, en République dominicaine, au Costa Rica, en Colombie et au Pérou, et des grèves nationales générales en Argentine et au Brésil ;

**RECONNAISSANT** le leadership mondial de l'IBB dans le développement et la coordination de stratégies syndicales novatrices ;

**EN FOI DE QUOI IL EST RÉSOLU** de soutenir les affiliés de l'IBB en Amérique latine et dans les Caraïbes en vue de la création d'un fonds d'action pour une campagne régionale destinée à appuyer la relance des projets de construction à l'arrêt et à mobiliser de nouveaux investissements dans les domaines de l'infrastructure et du logement.

**Cette campagne régionale devra :**

- poser comme préalable que tous les projets de construction actuels et futurs soient conduits sur la base des principes de travail décent et de transparence ;
- mettre l'accent sur le renforcement des syndicats locaux et la consolidation de leurs efforts d'organisation ;
- se concentrer sur le développement des jeunes dirigeants et des femmes dirigeantes ;
- être axée sur les voies de développement de carrière pour les prestataires de services professionnels connexes, notamment les ingénieurs.

SIGNATURE :



BWI • BHI • BTI • IBB • ICM  
[www.bwint.org](http://www.bwint.org)